

# Sannat Histoire et Patrimoine

---

*Mens Sana in Corpore Sano*  
<http://sannathetp.weebly.com>



## *Compte-rendu de l'exposition et de la veillée du 25 avril 2015*

---

Comme à l'accoutumée la tension montait au fur et à mesure que se rapprochait la date fatidique. Les mêmes questions lancinantes se posaient, serions nous prêts à temps, le résultat sera t-il à la hauteur du travail fourni, cela plaira t-il au public...et même viendra t-il ce public ? Le doute fut permis quand s'égrenaient les heures de la matinée, les visiteurs dissuadés peut-être par la pluie se comptaient sur les doigts d'une main, puis d'une deuxième, et ce fut tout.

Tout changea heureusement l'après-midi, le temps devint plus clément, les alentours de la salle des fêtes s'animent et les visiteurs se firent de plus en plus nombreux. Le nombre grandissait au fur et à mesure que l'on se rapprochait de la deuxième partie de l'animation, la veillée. Fort légitimement beaucoup de personnes avaient choisi d'arriver assez tard pour enchaîner exposition et veillée, ce qui inévitablement provoqua un léger embouteillage, et pour les plus tardifs l'impossibilité de profiter pleinement des panneaux exposés par manque de temps. Mais le public, de plus de 150 visiteurs, venu de la commune et des environs, sembla satisfait. Chacun donna l'impression de trouver son compte, étrangers à la commune qui découvraient ce qu'elle est et ce qu'elle fut, habitants récents qui apprenaient à connaître leur commune d'accueil, et bien sûr, Sannatois d'origine qui renouaient avec leur jeunesse ou celle que leurs parents leur avaient racontée.

Seize panneaux étaient offerts à la curiosité du public. Deux introduisaient, l'un l'exposition, l'autre le patois et la veillée qui lui était consacrée, puis deux montraient

l'inventaire des poulaillers que nous avons effectué, avec photos, tableau, carte et texte explicatif. Ensuite deux autres présentaient les chemins explorés lors des 10 randonnées découvertes que nous avons effectuées depuis l'automne, et deux expliquaient ce qu'était le métier de sabotier autrefois. Anne-Marie Maletterre, instruite par son père de ce que fut le métier de son grand-père Louis Delage, et heureuse dépositaire d'un outillage complet et intact, rédigea un très instructif texte accompagné de photos, et présenta la panoplie complète du parfait sabotier d'antan (voir photo ci-dessous).

Huit autres panneaux présentaient le thème central de l'exposition, le Sannat des années 50, à l'aube de la transformation récente de notre pays. Deux panneaux consacrés au bourg permettaient de donner un aperçu de ce qu'était la vie d'un gros bourg doté de presque toutes les activités nécessaires à la vie des habitants de la commune. Six autres racontaient les villages à la même époque, presque tous les villages, car quelques uns n'avaient pas pu être terminés à temps (10 sur 38). Mais il était presque heureux qu'il en soit ainsi car on aurait manqué de place pour tout mettre. Cependant ce n'est que partie remise, les absents seront présents à l'exposition de l'année prochaine, en complément du thème principal.

Enfin un 17<sup>ème</sup> panneau faisait appel à la perspicacité des visiteurs. 9 photos mystère faisaient s'interroger sur le lieu de leur localisation et une 10<sup>ème</sup> sur l'heure de la prise de vue. Les vues étaient-elles trop mystérieuses, ne faisons-nous pas assez attention à ce que nous voyons tous les jours, ou notre connaissance de la commune se limite t-elle à notre univers proche ou quotidien ? Toujours est-il que peu de réponses justes furent fournies. Les 2 plus emblématiques photos mystère sont celles-ci que tous les Sannatois ont vu des centaines de fois, particulièrement en se rendant à l'école, et que très peu ont su reconnaître.



*A gauche, fleur de lys au dessus de l'horloge du clocher (Remarquez les inscriptions-visibles seulement au télé objectif- sur le côté nord : les tailleurs de pierre ont gravé Menut Maire. Il s'agissait de Gustave Menut qui fut maire de Sannat de 1889 à 1899, c'est-à-dire au moment de la construction de la nouvelle église achevée en 1897 et inaugurée en 1898. Coté ouest est inscrit le nom du prêtre qui s'investit beaucoup dans cette reconstruction mais qui en profita peu, l'abbé Brugère, puisqu'il mourut l'année de la consécration de l'église, en 1898...à l'âge de 46 ans. A droite, clé de voute du porche de l'ancien cellier Lanore (entre chez Mr et Mme Polli et la salle de catéchisme).*

Puis vint la veillée. Dès 19h le public impatient se pressait. Plus d'une centaine de personnes, dont certaines venues d'assez loin, avaient souhaité nous rejoindre pour découvrir, ou le plus souvent revivre cette ancienne langue que nous ne voulons pas voir mourir. La soirée commença par une présentation de l'association, à travers son site internet, que l'équipement vidéo dont la municipalité a doté la salle des fêtes permit. Le travail de notre adhérente franco-américaine Laurence fut apprécié à sa juste valeur, et un enchaînement judicieux autorisé par le don la veille d'une courte vidéo, permit d'introduire le patois. N'y voyait-on pas trois gentes dames de notre charmant village discourir dans notre langue locale, puis chanter avec beaucoup d'entrain, en compagnie masculine, le fameux Turlututu dans sa langue originelle.

Après que furent salués comme il se devait deux des protagonistes de cet enregistrement de vingt ans d'âge, présents dans la salle (Yvette et Georges COUTURIER), il ne restait plus à nos patoisants contemporains qu'à prendre le relai

en poussant eux aussi la chansonnette. Karine, la muse patoisante, co-inspiratrice et coorganisatrice de la soirée avec Denis présenta les réjouissances et passa le relais à son compère. Lorsqu'apparut le gai-luron du Poux nous pûmes croire un instant que nous étions en train de remonter le temps tant son accoutrement était authentiquement d'époque. Acoquiné avec Simone, dans un duo de charme, et d'humour, ils chantèrent en patois les chamailleries du loup et de l'âne : « **Coumpéé lô louû** ». Suivit un premier sketch « **Mais qu'est-ce qu'ils baragouinent... ?** » en « *parler creusois* », c'est-à-dire dans ce français déformé qui fait le charme de notre langue régionale, avec ses tournures, ses mots ou sa syntaxe hérités du patois, qui ne la rendent pas toujours intelligible hors de chez nous. La victime en était un jeune conseiller agricole d'origine bourguignonne, fraîchement débarqué en Creuse, que la plume gentiment moqueuse de Karine avait croqué lors de sa première visite dans une ferme Sannatoise.

Les chanteurs, les même et d'autres, revinrent pour entonner à leur tour « **le turlututu** », avant que l'entracte ne permette aux spectateurs et aux acteurs de se remémorer les saveurs de la batteuse dont la nostalgie nous poursuit. Pâtés aux pommes de terre, tartes au fromage et aux fruits, brioches...et friands britanniques rassasièrent les hôtes qui étaient prêts pour affronter cette fameuse batteuse. Elle vint, ou plutôt son évocation sur scène, où un piètre journaliste parisien tenta, mais en vain, de se faire expliquer ce qu'était cette illustre journée qui laissait un tel souvenir dans toutes les têtes creusoises. Il n'en sut que peu de choses, ne comprenant rien aux diatribes en patois que se renvoyaient dames et messieurs, mais qui semblèrent beaucoup amuser la salle qui était toute ouïe.

Après que Denis, notre troubadour occitan, ait donné quelques explications sur notre ancienne langue, il ne restait plus qu'à terminer en chanson, au rythme d'une bourrée endiablée (« **Na Bouraillo..** »), agrémentée par quatre danseurs et danseuses, dont Madame le Maire, que l'on vit ainsi en cette soirée tour à tour chanter, déclamer dans un patois parfait, et danser avec tout le talent qu'on lui connaît.

Le public, les acteurs, les organisateurs étaient ravis. Ce fut une belle soirée. Comme ce fut le cas pour l'exposition du 11 novembre nous mettrons « l'exposition virtuelle » sur le site internet de SHP, ainsi que de larges extraits de la veillée, en juillet, lorsque nous reviendra de la lointaine Amérique notre informaticienne de Saint-Pardoux, Laurence.



*Les outils du sabotier*



*Les visiteurs de l'expo...de 7 à 77 ans.*

*Notre technicien Fabrice filma la soirée mais n'en fit pas de photos. Si quelqu'un veut bien nous en envoyer sur le mail de l'association ( [sannathetp@gmail.com](mailto:sannathetp@gmail.com) ), elles seront les bienvenues. Merci d'avance.*